

re, mangent les viandes qui ont esté portees dans les plats: & n'est personne receu à ce festin, que les femmes. Voila à quoy passent le temps ces pauvres Barbares. Passé que vous auez *Zubuth*, vous voyez *Calugan*: laquelle iacoit qu'elle soit petite, si est elle des plus riches d'entre les Moluques. *Calugan isle riche.* Apres cestecy s'auoisine *Bahol*, & *Pauilogan*, esloignes de celle de *Butuan*, qui est grande de cinquante huit lieuës de circuit, & qui est entouree de huit islettes, & d'une dite *Barbay*, par laquelle on prend le chemin de *Sarangami*, laquelle est à cinq degrez & neuf minutes de l'Equateur. Le peuple est en ceste isle meschant outre mesure, & n'y fait guere bon aborder, si lon n'est plus fort qu'eux: & ce pendant la mer y est fertile en Perles, & la terre autãt abondante en Or, que autre. De *Sarangami* vous allez à *Sanghir*, puis à *Bagad*, laquelle gist à deux degrez de la ligne. Ceste cy est voisine de *Gargoz*, & de la grand' isle de *Gilole*, laquelle est deux fois de plus grande estendue, que n'est celle de *Burne*, estant directement posée soubz la ligne Equinoctiale: & est si grãde, que qui la voudroit enuironner avec vne barque, il luy faudroit vn mois pour ce faire. Mais auant que passer icy plus outre en la description de l'isle, il faut que i'oste vn scrupule, que plusieurs ont sur les terres, qui gisent soubz la Zone Torride, ainsi dite, à cause des chaleurs, & que nous disons la ligne Equinoctiale, lors qu'ils estiment celle partie du monde, qui est soubz l'Equateur, estre inhabitable. Je sçay qu'ils ont l'appuy des excellens & graues auteurs anciens, tels que sont *Plin*, *Solin*, *Strabon*, *Mele*, *Munster*, & plusieurs Scholastiques: entre lesquels *Plin* dit, que le ciel a osté trois parties aux hommes, lesquelles on ne peut habiter, pour raison de son intemperie, à sçauoir la partie Septentrionale & Australe, pour leur grande & excessiue froidure, le tout y estant gelé & caillé en glace, & le milieu du ciel, là où le Soleil faisant sa course de l'un Pole à l'autre, à cause de ses ardenses chaleurs, empesche l'habitation de ceste terre aux hommes. Je n'ay point entrepris la guerre contre *Plin*, *Solin*, ou autres Anciens, ny contre ce sçauant Seigneur *Pic de la Mirande*, lequel s'est aheurté à l'opinion dudit *Plin*, pour faire plus parade de son sçauoir, que de rechercher la verité. Mais reuenons à *Plin*, lequel s'estant oublié de ce que premierement il a dit, met en auant que la *Taprobane* est habitée & fertile de choses necessaires à la vie de l'homme. *Plin se contredit.* Que s'il est ainsi (encor que ce qu'il recite, n'est que par vn simple ouyr dire) c'est desia par sa confession propre, qu'il y a habitatiõ soubz l'Equateur, d'autant que la *Taprobane* aussi bien que *Gilole* est directement posée soubz la Zone Torride: de quoy la raison & experience, que i'en ay faite, monstrent la verité. Car i'ay experimenté souuentefois le contraire, passant soubz la ligne, où ie voyois les isles habitees du peuple du plat pais en celle quatriesme partie du monde, vers le Pole Antarctique. Quant à la raison, elle est si euidente que rien plus, veu que s'il est ainsi qu'il y ayt habitation soubz les cercles des Tropiques, soit Hybernal ou Estiual, esquels l'ardeur & la froidure monstrent plus leur effort, que soubz l'Equateur, à plus forte raison soubz la ligne elle peut estre habitée d'hommes, à cause de la temperature de l'air. Ces doctes hommes, à dire la verité, ont eu grand esgard à la disposition des cercles du ciel: mais ils se sont abusez en vne chose, qu'ils n'ont point veu, que la ligne partissant esgalement le ciel en ses Hemispheres, ne pouuoit estre si extrauagante en chaleurs, qu'ils disent, veu que le Soleil n'y est si voisin, à cause de sa latitude, qu'il est du Tropicque, quel que ce soit, où il semble encliner ses rayons, à cause de la curuature du globe du monde, & en l'Equateur il est vertical, & se tenant au milieu, espendant ses rayons par tout le monde: Non que ie vueille nier, que lors qu'il leur est ainsi vertical, il ne soit bien chaud, & que la reuerberation de ses rayons ne cause de grandes exhalations, & icelles fort ardenses. Je dis pour conclusion, qu'il n'y a lieu au monde, qui ne soit habitable, ou ne puisse estre habitée, hormis l'Arabie deserte, laquelle